



**MESSAGE DU DIRECTEUR EXECUTIF  
DU PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT  
A L'OCCASION DE LA JOURNEE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT  
LE 5 JUIN 2004**

**Avis de recherche! Mers et océans : morts ou vivants?**

Vue de l'espace, notre planète est bleue; elle doit cette couleur aux océans qui couvrent 70 % de sa superficie. Les milliards de dollars qui ont ces dernières décennies été dépensés dans l'exploration de notre système solaire et au-delà ont permis d'établir ce fait. L'ironie de cette passion qui n'a cessé d'habiter les humains pour parvenir à sonder la place qu'ils occupent dans l'univers est qu'il existe ici sur notre Terre une frontière oubliée et largement méconnue dont nous ignorons pratiquement tout.

Les mers et les océans de la planète demeurent dans une large mesure un mystère. Soixante pour cent de la superficie de la planète sont couverts par des océans d'une profondeur de plus de 1 500 m, dont la vaste majorité est inexplorée. Et pourtant, notre ignorance ne nous empêche pas de nous livrer à l'exploitation aveugle de ce que l'on sait chaque jour davantage être une ressource fragile et limitée. Plus de 70 % des zones de pêches dans le monde sont aujourd'hui exploitées au maximum des seuils soutenables, voire, au-delà. Partout dans le monde, les dîneurs trouvent de nouvelles espèces de poissons au menu à mesure que les plats traditionnels deviennent chaque jour plus rares, tandis que les communautés pratiquant la pêche artisanale qui font près de la moitié des prises dans le monde voient leurs moyens de subsistance de plus en plus menacés sous l'effet des activités des flottes commerciales illégales, non réglementées ou subventionnées. D'un autre côté, les méthodes de pêche inutilement destructrices tuent des centaines de milliers d'espèces marines chaque année et contribuent à la destruction d'importants habitats sous-marins.

Autre menace qui pèse sur la vie marine et sur la santé humaine et les modes de subsistance, la pollution. Quatre-vingt pour cent de toute la pollution qui survient sur les mers résultent des activités terrestres. Les trois-quarts des mégalo-poles du monde sont situées près des mers et 40 % de la population mondiale vit aujourd'hui dans un rayon de 60 Km à proximité des côtes. Les décès et les maladies causés par les eaux côtières coûtent chaque année à l'économie mondiale 12,8 milliards de dollars. L'impact économique que l'hépatite causée par l'ingestion des fruits de mers pollués est chaque année à lui seul de 7,2 milliards de dollars. Mais ce ne sont pas seulement les populations et les industries côtières qui polluent les océans. Les fleuves qui vont à la mer charrient à partir de l'arrière-pays du limon, des eaux usées non traitées, des déchets industriels et toutes sortes de débris jetés par les consommateurs. Chaque année, des tonnes de matières plastiques abandonnées sont déversées dans les océans, tuant des centaines de milliers de mammifères marins et d'oiseaux de haute mer et des poissons en quantités innombrables.

Ces déchets ne sont pas seulement dangereux mais ils sont persistants. Les animaux tués par les déchets de matières plastiques se décomposent, mais pas les matières plastiques qui, à la place, se fixent dans l'écosystème et perpétuent encore et encore leur cycle de destruction.

A ces méfaits causés aux océans viennent également s'ajouter les surplus d'engrais agricoles qui, lorsqu'ils sont rejetés en aval, occasionnent un nombre croissant de zones côtières mortes où l'efflorescence algale consomme régulièrement toute l'oxygène contenue dans l'eau. Et puis, il y a le réchauffement de la planète, qui fait monter le niveau des mers et les températures. Les changements climatiques menacent de détruire la majorité des récifs coralliens du monde, d'anéantir les fragiles économies des petits Etats insulaires en développement et de dévaster les vies de milliards d'individus qui vivent à portée des tempêtes, ouragans et typhons de plus en plus féroces et fréquents qui s'abattent sur les côtes dans le monde entier.

C'est là la vision d'un écosystème en crise. C'est la raison pour laquelle le PNUE a placé la Journée mondiale de l'environnement 2004 sous le thème « **Avis de recherche! Mers et océans : morts ou vivants?** ». Le message est simple. Nous sommes confrontés à un choix : agir maintenant pour sauvegarder nos ressources marines ou assister à l'amenuisement jusqu'au point de non retour de la riche diversité de la faune et de la flore vivant dans nos mers et océans.

La bonne nouvelle c'est qu'il n'y a pas seulement une prise de conscience de plus en plus grande à l'échelon de la planète de l'état critique de nos mers et océans mais il y a aussi un engagement plus grand à faire quelque chose pour y remédier. Une série d'objectifs assortis de délais ont été convenus par les gouvernements lors du Sommet mondial pour le développement durable en vue d'améliorer la gestion des pêcheries et d'élaborer une approche écosystémique du développement durable des mers et océans – y compris l'établissement d'un réseau représentatif des zones marines protégées et d'un processus régulier d'information sur l'état du milieu marin et de son évaluation. Ces objectifs viennent compléter ceux qui ont été fixés en matière de développement au niveau international et sont inscrits dans la Déclaration du Millénaire. La réduction de la faim et de la pauvreté et l'amélioration de la santé, de l'éducation et des possibilités qui s'offrent aux populations – notamment aux femmes et aux enfants – à travers le monde compteront pour beaucoup dans l'allègement de la menace qui pèse sur les mers et les océans.

Le PNUE joue un rôle clé dans la plupart des mécanismes qui permettront d'assurer la réalisation de ces objectifs. Outre qu'il participe aux préparatifs de l'Evaluation marine mondiale, le PNUE a, au cours de l'année écoulée, contribué à appeler l'attention de la communauté internationale sur le rôle et l'état des habitats marins vitaux que sont les verrières, les mangroves et les coraux des mers froides et chaudes, ainsi que sur la nécessité d'étendre les zones marines protégées qui représentent actuellement moins d'un demi pour cent des mers et océans.

Le renforcement de plus en plus marqué du Programme d'action mondial du PNUE pour la protection du milieu marin contre la pollution due aux activités terrestres et le réseau des programmes relatifs aux mers régionales et aux plans d'action bénéficiant de l'appui du PNUE paveront également la voie vers une action favorisant la préservation de ces habitats.

Cela étant, aucun des nombreux plans visant la reconstitution et l'exploitation durable des mers et océans du monde ne pourra aboutir sans le soutien actif de toutes les franges de la société. Chaque année, la Journée mondiale de l'environnement offre l'occasion d'appeler l'attention des particuliers, des communautés, des milieux d'affaires, des industries et des administrations locales et nationales sur les défis écologiques auxquels le monde est confronté. Cette année, les projecteurs sont braqués sur les mers et océans. Morts ou vivants? C'est à nous de choisir.

-----